

# LES HIRONDELLES

Qui donc filent à tire d'ailes,  
Toujours fendant le ciel ?  
Ce sont les hirondelles !

Le printemps les rappelle,  
Chaque année plus fidèles,  
Dans nos contrées si belles.

Elles y retrouvent, tels quels,  
Leurs vieux nids qu'elles  
  [s'attellent]  
A restaurer nickel.

Avec science, elles emmêlent  
Pailles sèches et vieilles ficelles,  
Pendant leur lune de miel.

Bientôt, leurs becs mamelles  
Vont répondre aux appels  
Des nichées jouvencelles.

Tous leurs cris de crécelles  
Cesseront quand leurs ailes  
Découvriront le ciel.

Du coup, mâles et femelles,  
Toute la journée, harcèlent  
De pauvres insectes rebelles.

Leurs beaux ballets cruels  
Sans cesse chassent, de plus  
  [belle,]  
Des becquées substantielles.

Mais, bien avant qu'il gèle,  
Sur les fils parallèles,  
Elles s'assemblent et s'appellent.

Car, dans ce rituel,  
Elles préparent leur nouvel  
Envol sempiternel.

Et cette heure solennelle,  
Tristement, me révèle  
La fin des journées belles.

08/07/05 et 15/01/10  
[www.robertcasanova.fr](http://www.robertcasanova.fr)

A Micheline CASANOVA